

FINANCE Le projet Marmix mené à l'Institut des systèmes d'information de HEC Lausanne permet de parier sur des événements futurs comme à la Bourse. Plutôt efficace: le système avait prévu le résultat de la votation sur l'animalerie.

Marmix, le site qui lit l'avenir dans les marchés financiers

» Prédire l'avenir grâce aux techniques des marchés financiers, c'est possible et ça peut rapporter gros. Dans le cadre de son doctorat en informatique de gestion à l'Université de Lausanne, Cédric Gaspoz a mis sur pied un site internet qui permet de parier sur des événements futurs. Utilisée avec discrétion par les plus grandes entreprises, la technique des «marchés prédictifs» s'avère d'une efficacité redoutable, plus précise que les sondages. L'EPFL compte l'utiliser pour choisir ses projets de recherche.

Si les Romains de l'Antiquité examinaient les entrailles de leurs victimes pour en tirer des présages, Cédric Gaspoz, lui, préfère se pencher sur les marchés financiers pour prédire l'avenir. Et ça marche.

Imaginé en 1988 par un professeur d'économie américain, Robin Hanson, le concept des «marchés d'idées» s'est révélé d'une précision si troublante qu'il a convaincu les entreprises les plus prestigieuses, comme Microsoft, Hewlett-Packard ou certains grands noms du secteur pharmaceutique helvétique.

Contrats à terme

«Un marché d'idées est en tout point semblable à un marché de matières premières, explique Cédric Gaspoz. Il se base sur des contrats à terme, appelés

également *futures*. Mais au lieu de faire des contrats prévoyant le prix d'une matière, un marché d'idées est basé sur des contrats prévoyant la survenance d'un événement à une date donnée.» La plateforme Marmix, le site internet qu'il a mis au point dans le cadre de son doctorat permet de miser des *peanuts*, une monnaie virtuelle, sur toute sorte d'événements à venir.

Encore en développement, Marmix a par exemple permis à une vingtaine d'étudiants de l'UNIL de miser sur l'issue de la votation sur le projet d'animalerie défendue par l'Université: partie largement positive, la valeur du contrat s'est effondrée dans le mois précédent le vote populaire, prédisant ainsi son rejet. Même s'il insiste sur le fait que cet exemple n'a «rien de scientifique», il illustre la qualité du système: «Les joueurs les mieux informés sont prêts à miser gros, ce qui influence le cours du contrat, poursuit Cédric Gaspoz. Ceux qui ne sont pas sûrs, au contraire, ne prendront pas de risques inutiles.» A la différence des sondages d'opinion, un marché prédictif ne demande pas l'avis des gens sur un sujet, mais plutôt s'ils pensent que le résultat sera positif ou négatif.

«Dans le cas du contrat sur l'animalerie, certaines personnes bien informées à l'Univer-

sité ont pu défendre publiquement le oui tout en étant sûres que cela ne passerait pas, et en misant gros à la baisse, confie Cédric Gaspoz. Ce qui s'est d'ailleurs passé.»

Un sujet «très politique»

En ne se basant pas sur un échantillon statistique, comme les sondages, mais sur le risque pris par les joueurs, les marchés prédictifs parviennent à exprimer «ce que les gens pensent tout bas».

«Cela marche particulièrement bien pour les sujets très politiques, comme les choix stratégiques au sein des grandes entreprises ou des académies: un groupe de chercheurs peut défendre publiquement son projet, tout en étant persuadé que celui de leur concurrent a en fait de meilleures chances d'aboutir. Notre outil peut le montrer.»

Soutenu pour quatre ans par le Fond national de la recherche, Marmix devrait être utilisé



l'an prochain en partenariat avec l'Idehap pour prédire le résultat des votations fédérales. L'EPFL compte également en faire usage pour choisir les prochains thèmes de recherche d'un projet en sciences des communications.

FRANÇOIS PILET

» MARCHÉS PRÉDICTIFS

En trois clics, spéculiez sur l'actualité

Le baril de pétrole au-dessus de 50 dollars le 31 décembre? A la hausse. Jacques Chirac candidat à la présidentielle de 2007? A la baisse. Stéphanie de Monaco va-t-elle se remarier avec Daniel Ducruet? A la baisse.

Des plus pointus aux plus loufoques, les sites spécialisés dans les marchés prédictifs font florès sur internet. Certains réunissent en ligne des milliers de joueurs qui s'échangent des contrats virtuels sur toutes sortes

d'événements à venir. La plupart d'entre eux proposent d'investir par le biais d'une monnaie virtuelle, même si d'autres permettent de jouer des espèces sonnantes et trébuchantes. «En Suisse, un site qui permettrait de jouer de l'argent tomberait sous le coup de la loi sur les loteries», explique Cédric Gaspoz. Des études ont d'ailleurs montré que le fait de jouer avec une monnaie virtuelle ne change pas la précision des prévisions.» F. P.

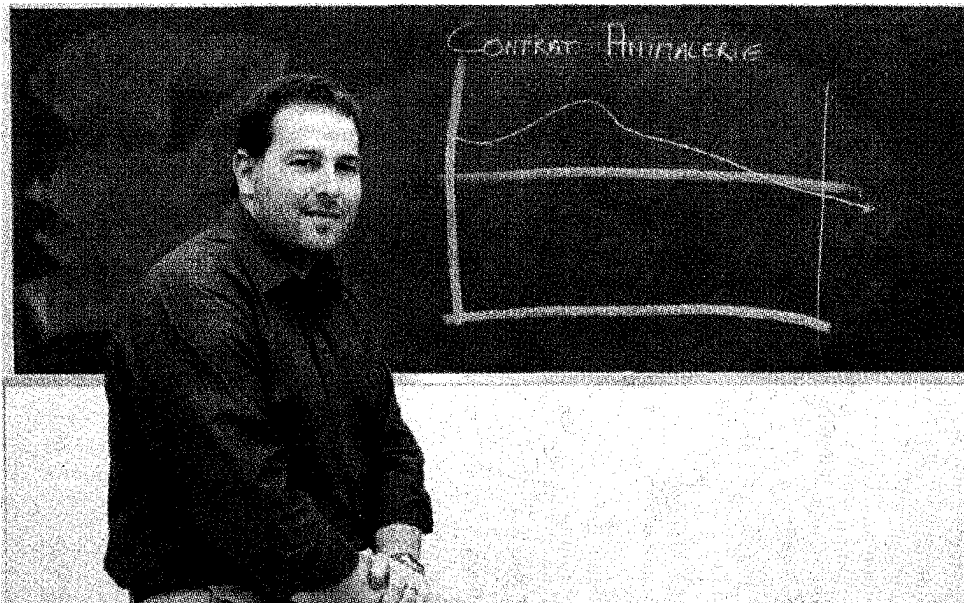
» www.ideosphere.com

Le site le plus sérieux, directement inspiré des travaux de Robin Hanson. En anglais. fr.newsfutures.com

Site en français, gratuit, qui propose des contrats dans tous les domaines, du people à la politique internationale.

» www.hsx.com

Hollywood Stock Exchange permet de miser sur les stars et sur les films du box-office. En anglais



Cédric Gaspoz, le créateur de Marmix, devant le cours du «contrat animalerie». Un mois avant le vote des Vaudois, sa valeur s'est effondrée, prédisant le succès du référendum.